

Geneviève Massena, S. comme usine, Paris,
L'harmattan, 2008, 156 p.

Article publié le 08 juin 2012.

Frédéric Thomas

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=621>

Frédéric Thomas, « Geneviève Massena, S. comme usine, Paris, L'harmattan, 2008, 156 p. », *Dissidences* [], Juillet 2012, Nos archives du mois : grèves et manifestations, publié le 08 juin 2012 et consulté le 29 janvier 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=621>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

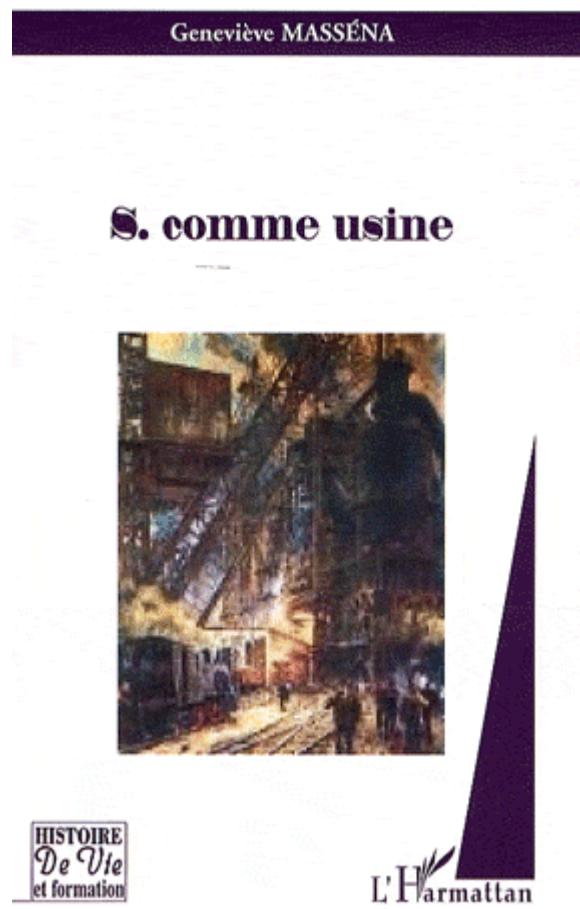
Geneviève Massena, S. comme usine, Paris,
L'harmattan, 2008, 156 p.

Dissidences

Article publié le 08 juin 2012.

Frédéric Thomas

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=621>



¹ Récit d'une tranche de vie en usine, dans la sidérurgie, à la fin des années 1970, en France. Une époque charnière marquée par la crise et les restructurations. La lecture est agréable, le ton doux-amer, parfois piégé par une certaine nostalgie de la classe ouvrière ou, plutôt, d'une image idéalisée de celle-ci. Les relations entre hommes et

femmes, entre travailleurs français et immigrés au sein de la « Boîte » apparaissent également ici ou là.

- 2 Le récit s'articule autour de la longue grève de 1979 dans l'usine, de son échec et de ses suites. Si la critique de la bureaucratie syndicale est justifiée, apparaissent aussi, entre les lignes, les contradictions de ces ouvriers débrayant de leur propre initiative, puis attendant ensuite passivement que le syndicat prenne la direction de la grève.
- 3 Témoignage vivant qui montre, comme le dit bien l'un des protagonistes, que lorsque les ouvriers perdent une grève, ils la perdent deux fois : la première, immédiatement, la seconde, à moyen terme, en décréabilisant la lutte et en renvoyant chacun vers le fatalisme et l'individualisme. Ainsi, se lisent avec amusement et colère les pages concernant les innovations de la direction faisant appel à des stages de management pour redynamiser l'entreprise, et qui reviennent toujours à augmenter la productivité et à « gagner » sur le temps. Le plus absurde, le plus odieux aussi, ce sont les concours organisés par la direction pour les absences dues aux accidents de travail où la responsabilité est rejetée sur les travailleurs ; le nom des accidentés faisant perdre des points à leur service est mis sur un tableau noir chaque semaine, et le « gagnant » se voit offrir un voyage aux Antilles... Dans ce récit kafkaïen, le lecteur voit se mettre en place, à une échelle beaucoup plus modeste, une partie des transformations du capitalisme étudiées par Luc Boltanski et Eve Chiapello dans *Le nouvel esprit du capitalisme* (Gallimard, 1999).

Mots-clés

Mouvement ouvrier, Grève

Frédéric Thomas